

IIAC - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IIAC - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02031028

HAL Id: hceres-02031028

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031028

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC UMR 8177)

de l'EHESS

Mars 2009

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC UMR 8177)

de l'EHESS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009

Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : **Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du contemporain**

Label demandé : **UMR**

N° si renouvellement : **8177**

Nom du directeur : M. **Jean-François GOSSIAUX**

Université ou école principale :

EHESS

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

17 février 2009

Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Christian BROMBERGER, Université de Provence - Aix-Marseille I

Experts :

M. Joël CANDAU, Université de Nice-Sophia Antipolis,

M. Gilles MOUELLIC, Université de Haute-Bretagne, Rennes

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Luc BONNIOL, représentant le CoNRS

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Bénédicte ZIMMERMANN (EHESS)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe MENARD (CNRS)

Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs : 27 enseignants chercheurs (MCF et PR, Directeurs d'étude, Universités, EHESS, dont 9 EHESS et 18 universités : Amiens : 3, Bordeaux : 2, Brest : 2, Evry : 1, Metz : 3, Paris 1 : 1, Paris 5 : 1, Paris 10 : 1, Paris 13 : 1,Toulouse 2 : 1, Tours : 1, 6 autres enseignants chercheurs (d'universités étrangères, émérites), 40 chercheurs (39 CNRS), 17 autres chercheurs (collectivités locales, musées, secteur privé, etc.), 24 ITA/IATOS (EHESS, CNRS, Ministère de la Culture). Tels sont les chiffres figurant sur les tableaux récapitulatifs mais qui paraissent quelque peu surévalués du fait de la confusion comptable entre membres statutaires et membres associés des équipes (22 associés dans le Centre Edgar Morin –E1 -, 14 dans le LAHIC – E2 -) et de la prise en compte en temps plein (ETP) d'ITA/IATOS affectés à titre principal à d'autres structures.
- 33 HDR dont 17 encadrant des thèses.
- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années: 39; nombre de thèses en cours: 110; taux d'abandon: (non renseigné) ; durée moyenne des thèses (non renseigné); nombre de thésards financés : 15 (la plupart par le gouvernement de leur pays d'origine, quelques-uns par le secteur privé dans le Centre Edgar Morin)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 2
- Nombre de publiants : 60 sur 67 C et EC.

2 • Déroulement de l'évaluation

Après une brève réunion des experts et du représentant de l'AERES, où sont rappelés les buts et les modalités de ce type de visite, la représentante de l'EHESS, rappelle les circonstances de la création en 2006 de cette unité dans un contexte où le mot d'ordre était au regroupement de laboratoires. Elle indique que l'IIAC a su nouer de nombreux partenariats, joue un rôle important en matière de formation (master et doctorat) et, citant le cas de l'équipe « Anthropologie de l'écriture » qui s'est détachée du laboratoire (le LAHIC) où elle a pris naissance, insiste sur le fait qu'une grosse structure comme l'IIAC peut être l' « incubateur » de jeunes équipes qui ne trouveraient pas leur place institutionnelle dans le monde de la recherche sans cette couverture fédérative. Le représentant du CNRS indique que sa tutelle n'a plus pour mot d'ordre le regroupement de laboratoires et la constitution de grosses unités. Intervient ensuite le responsable de l'UMR qui dirige l'IIAC depuis sa fondation. Il évoque les circonstances de la création et le « périmètre scientifique » de l'unité, centrée sur le décryptage interdisciplinaire du contemporain, y compris sur les sujets qui sont à son « extrême pointe », et privilégiant l'analyse des politiques publiques et des institutions. Le programme de l'institut est comparatiste : des journées d'étude, regroupant les différentes équipes, sont organisées et des opérations communes ont été lancées (en matière d'archivage des travaux publiés, 182 documents sont sur HAL/ SHS, en matière d'audio-visuel et de multimédia). L'IIAC fédère actuellement quatre équipes (le centre Edgar Morin, le LAHIC – Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de la culture, le LAIOS – Laboratoire d'anthropologie des institutions et des organisations sociales, l'équipe anthropologie de l'écriture) et s'apprête à en accueillir une cinquième (le laboratoire d'anthropologie urbaine). L'IIAC a été créé pour des raisons essentiellement administratives, évoquées plus haut, mais l'on sait gré à son directeur et aux collaborateurs qui l'entourent d'avoir construit une unité fédérative qui respecte la spécificité de chaque équipe tout en impulsant des projets communs, et cela malgré la dispersion des sites qui hébergent les équipes. Le problème de cette unité

est bien défini par son directeur ; c'est celui de « l'alliance entre une nature constitutivement fédérative et la structure constitutionnellement unitaire d'une UMR ».

À la suite de cette présentation générale, c'est au tour des différents responsables d'équipes de faire le bilan des activités qu'ils ont conduites et de faire état de leurs projets. Ils font ces présentations entourés de plusieurs membres de leurs équipes, doctorants compris, qui apportent des précisions ou répondent aux questions des experts.

C'est d'abord le directeur du LAIOS, un laboratoire créé en 1995, qui présente les travaux et programmes de son équipe, puis le responsable du LAHIC se livre au même exercice pour son équipe, un laboratoire créé plus récemment. Cet exposé est complété par celui du chef de la Mission à l'ethnologie au Ministère de la Culture, service avec lequel le LAHIC a établi un partenariat de longue durée.

Après le déjeuner, la directrice de l'équipe très récemment créée (2007) au sein de l'IIAC « Anthropologie de l'écriture », puis le directeur du laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU) qui doit bientôt s'intégrer dans l'IIAC, tracent successivement le bilan et les projets de leurs équipes. Après ces deux exposés, assortis de questions des experts, le comité se déplace au siège du centre Edgar Morin, où le directeur, entouré par la plupart des membres de son centre, présente les activités et programmes de son équipe.

Au terme de cette présentation, les experts entendent une dernière fois le directeur de l'unité puis se réunissent à huis-clos avec le représentant de l'AERES pour échanger leurs remarques et impressions et pour dégager les points forts et les points à améliorer pour l'IIAC.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Ce sont des raisons administratives, on l'a dit, qui ont amené les équipes fondatrices à se regrouper. Ce regroupement est récent et l'on ne doit pas s'étonner que les actions et projets transversaux soient encore rares, mais significatifs (journées d'étude, archives, multimédia) ; pour que l'existence de l'unité soit pleinement justifiée, il serait bon que se manifeste à l'avenir plus de cohérence entre les programmes des équipes et que des thématiques soient mises en commun. L'intitulé de l'unité (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain) ne correspond pas à toutes les recherches menées et une anthropologie du monde contemporain ne peut se satisfaire des seuls thèmes abordés par les différentes équipes. Ces réserves faites, il faut souligner que l'IIAC est une formation qui regroupe d'excellents chercheurs et qui occupe une place de choix dans le paysage de l'anthropologie en France et en Europe. Témoignent de la qualité et de l'attractivité de cette unité le nombre et la diversité de ses partenariats, le nombre de ses doctorants, le nombre et le rayonnement de ses publications, le nombre de contrats ANR obtenus. Cette structure a permis et permettra l'émergence en son sein de « jeunes équipes » au programme pointu, rameaux issus du tronc commun et de ses différentes branches. L'émergence de l'équipe « Anthropologie de l'écriture » témoigne bien du rôle d' « incubateur » que peut jouer une telle structure.

L'unité pâtit de la dispersion géographique des sièges des équipes qui la constituent. La pyramide des âges fait apparaître une inquiétante proportion de 60-64 ans, toutes catégories confondues, mais plus préoccupante encore pour les chercheurs et les enseignants-chercheurs. Cela pose le problème de la relève, *a fortiori* dans les tâches de direction. Les responsables des différentes équipes ne semblent pas préoccupés par cette question (du moins n'ont-ils pas fait part de cette préoccupation) et l'organigramme de l'IIAC ne permet pas d'identifier une politique de renouvellement des cadres mais le directeur de l'IIAC, appelé à prendre en charge d'autres fonctions, dit avoir envisagé une solution pour son remplacement.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

LAIOS : Les recherches du LAIOS s'organisent autour de trois axes :

1) Institutions, cultures et pratiques transnationales

2) Pouvoirs, territoires, ethnicité

3) Emotions, représentations, regards.

Parmi les thèmes étudiés dans ce laboratoire, spécialisé en anthropologie politique, on peut citer : l'émergence de nouvelles catégories politiques (telle que « peuple autochtone »), le fonctionnement des institutions internationales, « les processus de citoyenneté », les constructions et reconstructions identitaires dans le contexte de la transition post-socialiste mais aussi à Majorque et en Guyane, le rôle du patrimoine dans la production des territoires, les « terreurs » saisis sous les angles historique et anthropologique.

Au delà des thématiques, on apprécie la diversité des terrains étudiés qui autorise un projet comparatif, par exemple sur l'ébranlement général du modèle de l'État-nation ou sur le contraste entre le nationalisme basque et le métissage au Brésil... L'équipe est manifestement soudée et dynamique et jouit d'un rayonnement international appréciable. Témoignent de ces qualités le nombre des partenariats avec des institutions étrangères, le nombre de professeurs étrangers invités pendant les quatre dernières années (12), le nombre d'étrangers parmi les doctorants (26 sur 40), les contrats passés avec l'ANR ou avec les organisations européennes.

On s'étonne que le thème du rôle du patrimoine dans la construction des territoires ne soit pas abordé conjointement avec le LAHIC.

Nom de l'équipe : LAIOS

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	B

LAHIC : L'objet premier de ce laboratoire est l'analyse des processus qui ont abouti à une autonomisation de la culture et en ont fait « un des éléments essentiels de la conscience et du gouvernement de soi pour tout groupe organisé ». Sur cette base sont étudiés des processus d'« artification » (de catégorisation comme artistiques de phénomènes qui semblent étrangers au domaine de l'art, la mode, la gastronomie par exemple), des « transferts de sacralité » du religieux chrétien à l'art et au patrimoine, des « émotions patrimoniales » face à des événements ou à des projets d'aménagement qui portent atteinte à des sites et à des monuments chargés de mémoire. Une autre série de recherches s'intéresse aux « imaginaires archéologiques » et d'autres encore à la « question de l'écrit », à l'écrivain, à la biographie, à l'archive, aux langues maternelles. Sur le plan documentaire, le LAHIC développe deux bases documentaires : avec l'ethnopôle GARAE, Archivethno, « une base de données dont le but est de localiser, inventorier, documenter et analyser les fonds d'archives ethnographiques conservés dans les collections publiques nationales », Bérose, « une base de données sur l'histoire des savoirs ethnographiques mise en œuvre depuis 2008 dans le cadre d'un programme européen » financé par l'ANR.

L'équipe réunit d'excellents chercheurs, statutaires et associés, publie des travaux collectifs originaux (la parution de plusieurs d'entre eux est prévue en 2009), a noué des partenariats nationaux avec le Ministère de la Culture (Mission à l'ethnologie), le Ministère de l'Écologie, le Ministère des Transports, le Musée du quai Branly, la BNF, des universités, des partenariats internationaux avec les universités d'Oxford, de Lisbonne, de Rome, avec l'université Laval à Québec. C'est une équipe très dynamique et productive. On peut observer que, par le biais d'un partenariat privilégié avec le Ministère de la Culture, l'équipe a tendance, par certains de ses travaux, à se confondre avec une cellule d'expertise, un bureau d'étude, d'une grande qualité, dudit ministère et du patrimoine ethnologique (une "anthropo-socio-histoire de la Mission du patrimoine ethnologique" est, à ce titre, un projet de recherche significatif). En avalisant le sens habituel donné au mot culture, celui-là même que reprend le ministère du même nom, l'équipe, par certaines de ses approches, se détourne ainsi de l'acception anthropologique du concept et, partant, des objets mêmes de l'anthropologie dont semble désormais se désintéresser la Mission à l'ethnologie.

Nom de l'équipe : LAHIC

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	B	B

"Anthropologie de l'écriture" : Voici une équipe remarquablement active, dont on a indiqué les circonstances de la récente création (en 2007). Elle ne compte que six membres statutaires mais très productifs et encadre sept doctorants. C'est une "anthropologie des actes d'écriture" que conduisent les chercheurs réunis dans cette équipe et les travaux s'inscrivent parfaitement dans le programme général de l'IIAC quand ils prennent pour objets "les résistances graphiques pendant l'état de guerre en Pologne", les graffiti politiques et les affiches, les réglementations de l'écriture publique pour ne citer que quelques exemples. On comprend moins que figurent dans le bilan de cette équipe une analyse comparée des mentalités extrême-orientales et occidentales selon A.-G. Haudricourt (analyse qui trouverait mieux sa place au sein du programme d'histoire des savoirs ethnographiques du LAHIC) ou des travaux sur les favelas de Rio de Janeiro (qui seraient plutôt du ressort du Laboratoire d'anthropologie urbaine). Emportés par un enthousiasme à la hauteur de leur remarquable capacité de travail, les membres de cette équipe tracent un programme très (sans doute trop) ambitieux et diversifié. Les recherches prévues sur l'autobiographie invitent à une collaboration renouvelée avec le LAHIC.

Nom de l'équipe : ANTHROPOLOGIE DE L' ECRITURE

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A	A	A

LAU (Laboratoire d'anthropologie urbaine) : Fondé en 1988, ce laboratoire a réalisé des travaux pionniers en matière d'anthropologie urbaine. Le fait urbain demeure un des trois axes autour desquels s'organisent les recherches de l'équipe ; des travaux sont menés sur les minorités religieuses, sur les pratiques funéraires, sur la pauvreté, sur les migrations, sur le renouvellement des espaces dans les villes de différentes régions du monde. Les recherches conduites dans les deux autres axes (« Contacts et reformulations culturelles », « Du corps à l'ouvrage ») n'ont plus de rapport direct avec l'anthropologie urbaine et même à l'intérieur de ces axes le lien thématique n'est pas clair entre les différents sujets abordés (des travaux sur les sourds à ceux sur la restauration des manuscrits au Moyen-Orient en passant par ceux sur les combats d'animaux en Asie). On comprend bien que la césure entre le rural et l'urbain s'est estompée, que les chercheurs de cet important laboratoire aient souhaité renouveler leurs objets d'étude mais la cohérence du projet global, voire des axes, reste cependant à renforcer. L'intégration dans l'IIAC devrait permettre de fructueuses synergies (avec le CEM sur le corps, avec « Anthropologie de l'écriture » et le LAHIC sur l'archive, avec le LAIOS sur le transnational à travers l'urbain et les productions artistiques…).

Nom de l'équipe : LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE URBAINE

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	B	A	B

Centre Edgar Morin : Ce centre, autrefois nommé CETSAH (Centre d'Etudes Transdisciplinaires. Sociologie, Anthropologie, Histoire), a absorbé en 2006 le Laboratoire de Psychologie Sociale de l'EHESS. Les points forts de ce laboratoire renommé sont sa transdisciplinarité ; sa recherche de l'innovation méthodologique ; ses approches comparatives transculturelles. Le laboratoire, qui réunit 14 chercheurs (dont 13 CNRS), attire de nombreux chercheurs associés (28) et doctorants (30), publie la prestigieuse revue Communications et les intitulés de ses axes de recherche s'inscrivent harmonieusement dans le programme d'anthropologie du contemporain de l'IIAC : corps, individu, société ; l'alimentation, du biologique au social ; mémoire, identités, générations ; territoire, patrimoine, environnement, nature ; nouvelles formes de lien social et conflits ; représentations sociales et phénomènes d'influence. La production est abondante et de grande qualité, les partenariats multiples avec les organismes de recherche, publics et privés, nationaux et internationaux. L'atmosphère, la convivialité scientifique au sein de ce laboratoire semblent excellentes. Dans le cadre de l'IIAC, les recherches sur territoire, patrimoine, nature pourraient faire l'objet de coopérations avec le LAIOS et le LAHIC. Mais, et c'est une des leçons de cette visite comme de l'observation au jour le jour de la vie scientifique, les équipes ou les laboratoires ne sont pas seulement façonnés par des impératifs scientifiques ; ce sont des communautés humaines, fondées sur des affinités scientifiques mais aussi relationnelles ; mettre trop d'ordre scientifique dans les équipes peut aboutir à créer du « désordre humain » avec des retombées scientifiques négatives…

Nom de l'équipe : CENTRE EDGAR MORIN

Note de l'équipe	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	B

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

Parvenir à fédérer des équipes aux “cultures” si différentes témoigne d’un art confirmé du management. Après un démarrage difficile, l’unité semble avoir trouvé une bonne vitesse de croisière; la spécificité de chaque équipe est respectée et des opérations communes sont progressivement mises en œuvre.

– En termes de ressources humaines :

Comme cela a été indiqué plus haut, le personnel –scientifique surtout- est vieillissant et le recrutement de chercheurs et d’enseignants-chercheurs affectés à l’unité serait bienvenu.

– En termes de communication :

Le regroupement, ou, à tout le moins le rapprochement, des sièges des équipes faciliterait la communication.

6 • Conclusions

– Points forts :

- Originalité et qualité des travaux.
- Par l’excellence et la renommée de ses chercheurs et de ses équipes, l’IIAC constitue, à n’en pas douter, une unité-phare de la recherche anthropologique en France et en Europe.

– Points à améliorer :

- Une plus grande cohérence des programmes doit être recherchée.
- Des thématiques (patrimoine, archive, autobiographie...) devraient être, dans la mesure du possible, mises en commun.
- L’analyse des modes de vie dans le monde contemporain devrait davantage être prise en compte.

– Recommandations :

La création de l’IIAC a répondu à des contraintes administratives et n’eussent été ces contraintes l’IIAC n’existerait sans doute pas. Les équipes fédérées ont cependant joué prudemment le jeu et l’unité ne semble plus factice.

- La mise en commun de thématiques, le lancement d’actions coopératives (contrats ANR, programmes européens par exemple) devraient conforter cette unité.
- Le rapprochement spatial, le partage d’équipements, la mutualisation de services devraient aussi favoriser la synergie entre équipes.

Note de l’unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l’environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	B

I I A C

Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain
LC 12 - UMR 8177

Observations relatives au rapport
du comité d'experts de l'AERES (visite du 17 février 2009)

La teneur générale du rapport correspond bien au déroulement de la visite, et les conclusions et remarques des experts constituent un apport constructif au travail de réflexion de l'unité. Quelques observations précisions et ponctuelles nous paraissent cependant devoir être apportées.

Le problème de la relève - notamment quant aux tâches de direction - pointé par le rapport n'a certes pas échappé aux responsables de l'unité et de ses équipes. Comme dans la plupart des laboratoires, la pyramide des âges marque une sur-présence des 60-64 ans, qui correspond aux recrutements exceptionnellement nombreux des années 1970. A la différence d'un certain nombre d'unités, toutefois, l'IIAC ne présente pas de trou générationnel entre chercheurs « seniors » et jeunes chercheurs. La génération des 45-55 ans, chercheurs et enseignants-chercheurs, y est suffisamment représentée pour que la question du renouvellement des cadres puisse trouver sa réponse naturelle à terme rapproché. En tout état de cause, et comme l'indique le rapport, la relève de l'actuelle direction est dès maintenant préparée.

Concernant plus spécifiquement les équipes, l'équipe Anthropologie de l'écriture tient à signaler qu'elle travaille notamment dans le cadre de contrats ANR, et que ses activités s'inscrivent dans de nombreux partenariats internationaux (en particulier Oxford, Santiago de Chili, Lancaster). Elle regrette par ailleurs que l'évaluation lui reproche deux textes, écrits par deux post-doctorants sous contrat dans l'équipe, alors qu'il s'agissait de rendre visible le travail de jeunes chercheurs qui n'ont pas encore de publications sur ses thématiques.

Par ailleurs, une observation du Laboratoire d'Anthropologie Urbaine porte sur deux formulations du rapport, l'une qui lui semble trop large et l'autre excessivement étroite: "des travaux sur les sourds à ceux sur la restauration des manuscrits au Moyen-Orient". Il s'agit en effet d'une part de travaux sur la langue des signes et d'autre part de la constitution d'archives comme source pour une histoire.

Les autres équipes prennent bonne note du rapport sans commentaire particulier.

Paris, le 3 avril 2009

Jean-François GOSSIAUX
Directeur de l'IIAC

IIAC-EHESS -105 boulevard Raspail - 75006 Paris – Tél : 01 53 63 51 57 – courriel : iiac@ehess.fr